

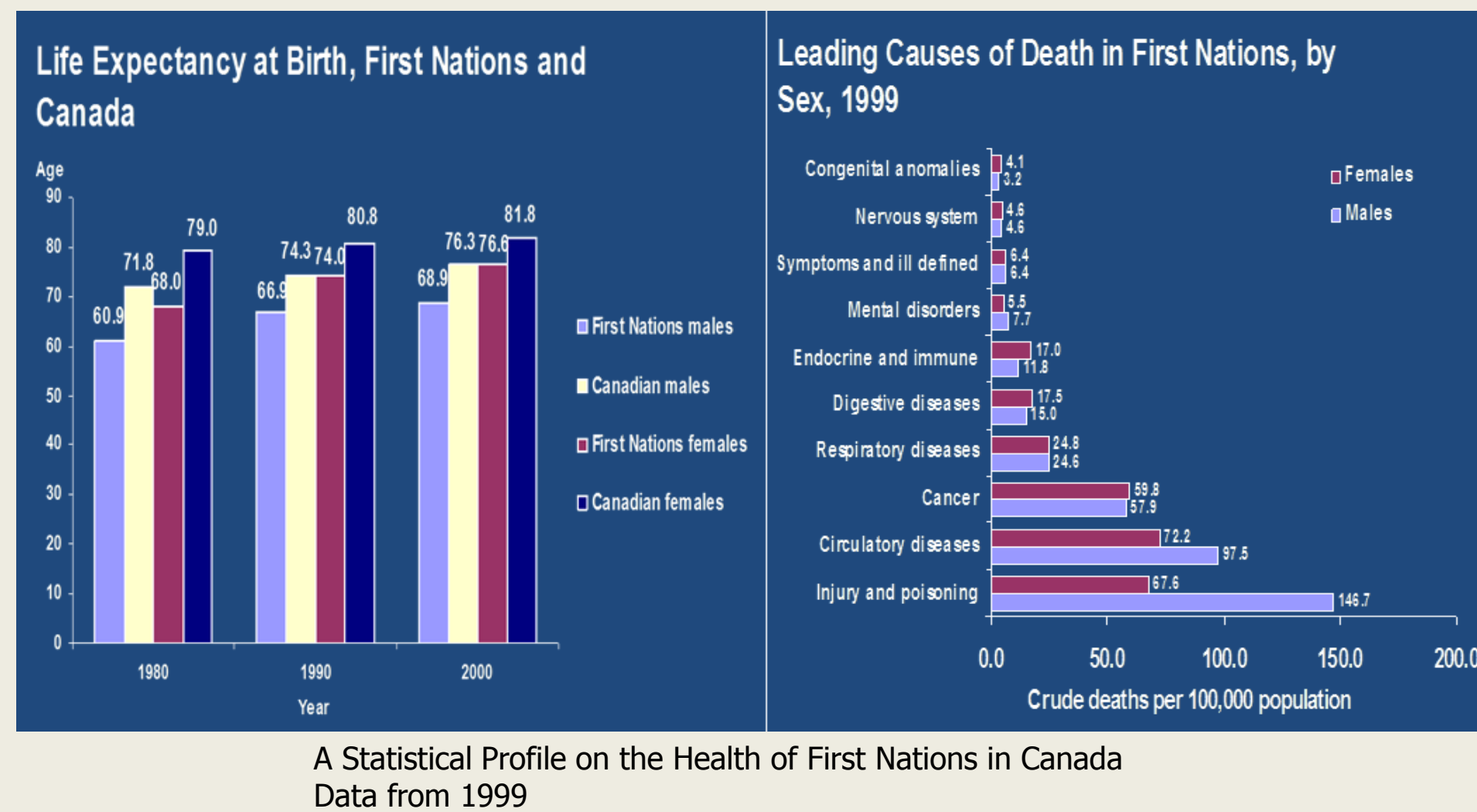
Facteurs de risque et problèmes de santé chroniques chez les Autochtones et les non Autochtones



Lissa Bair
Superviseur : Sanni Yaya, Ph.D.
Université d'Ottawa

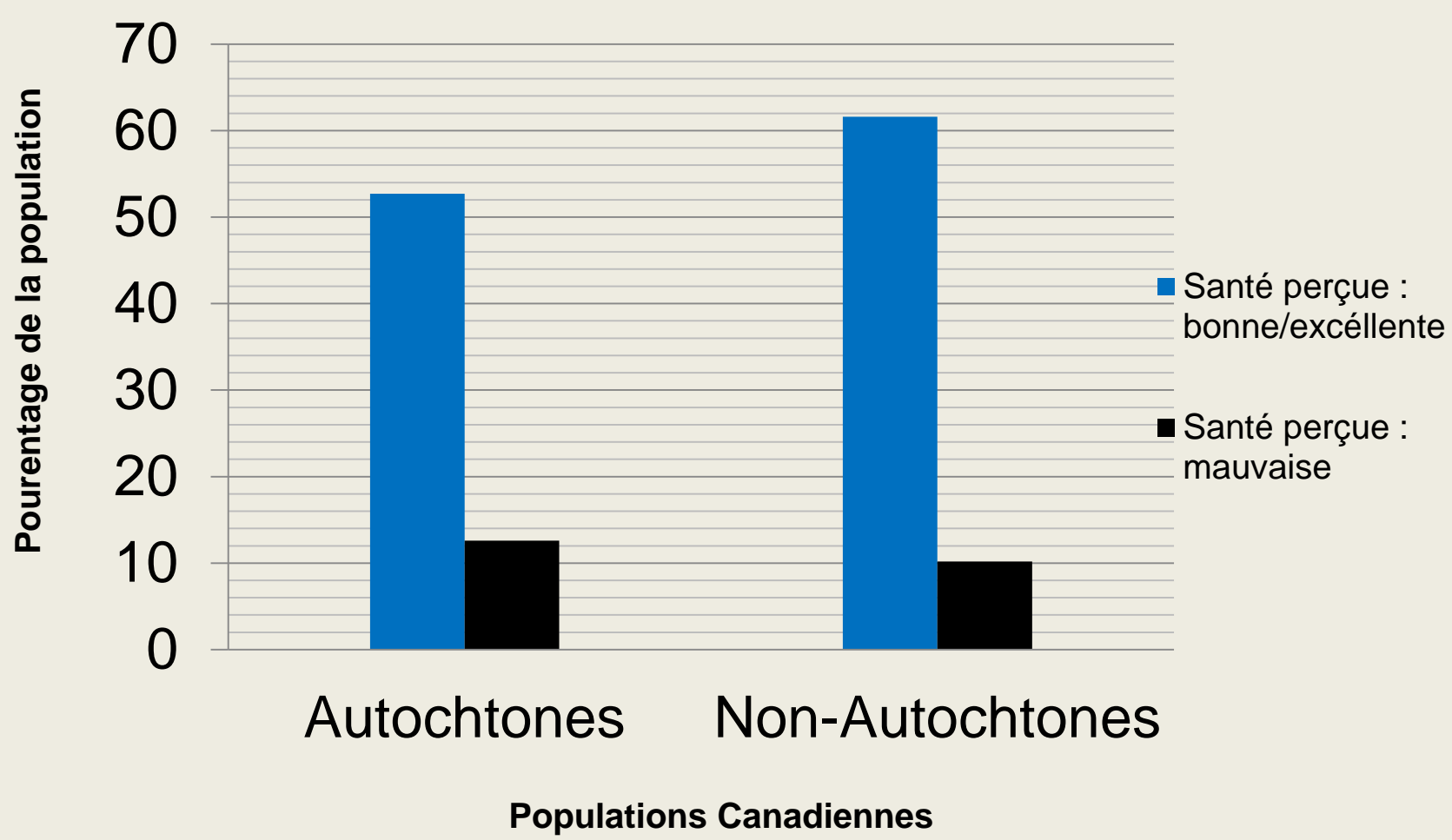
Contexte

Dans de nombreuses régions du monde, les autochtones continuent de pâtir d'une détérioration très inquiétante et inacceptable des conditions de vie dans leurs communautés. Ce groupe qui représente 4.4% de la population canadienne fait face à des discriminations graves en matière d'accès aux services sociaux de base, tels que l'éducation ou les soins de santé. Les écarts au chapitre de la santé sont particulièrement frappants entre les Autochtones et le reste de la population, les résultats étant généralement moins favorables chez les premiers.



Facteurs démographiques:

- En 2012, il y a 1 172 790 personnes qui s'identifient comme étant des Autochtones au Canada.
- Les Autochtones Canadiens forment 3 grands groupes : les Premières Nations, les Métis, et les Inuits.
- En 2006, 60 % des Autochtones font partie des Premières Nations, 33% Métis, 4% Inuit et 3% de multiples ou autres identités Autochtones.
- Parmi les Premières Nations, 43% vivent sur des réserves.
- La population Autochtone est plus jeune en moyenne que la population non-Autochtone. En 2006, la moyenne d'âge des Premières Nations vivant sur réserve est de 25 ans, les Métis de 30 ans, et les Inuits de 22 ans. Ceci contraste avec l'âge moyenne de 40 ans chez les non-Autochtones.
- Au Nord Canadien, plus particulièrement dans les Territoires, le coût par semaine pour nourrir une famille de 4 est de 360-450\$, comparé à 200-250\$ au Sud.



Objectifs

La présente étude vise à examiner dans le temps, la prévalence de certains facteurs de risque chez les Autochtones et les non-Autochtones. L'objectif est d'examiner dans quelles mesures les efforts déployés par les pouvoirs publics afin d'améliorer le sort de ce groupe ont porté fruit et d'aider les décideurs à disposer des données pour guider et suivre, aux niveaux régional et local, les politiques de santé adaptées à certains groupes défavorisés.

Méthode

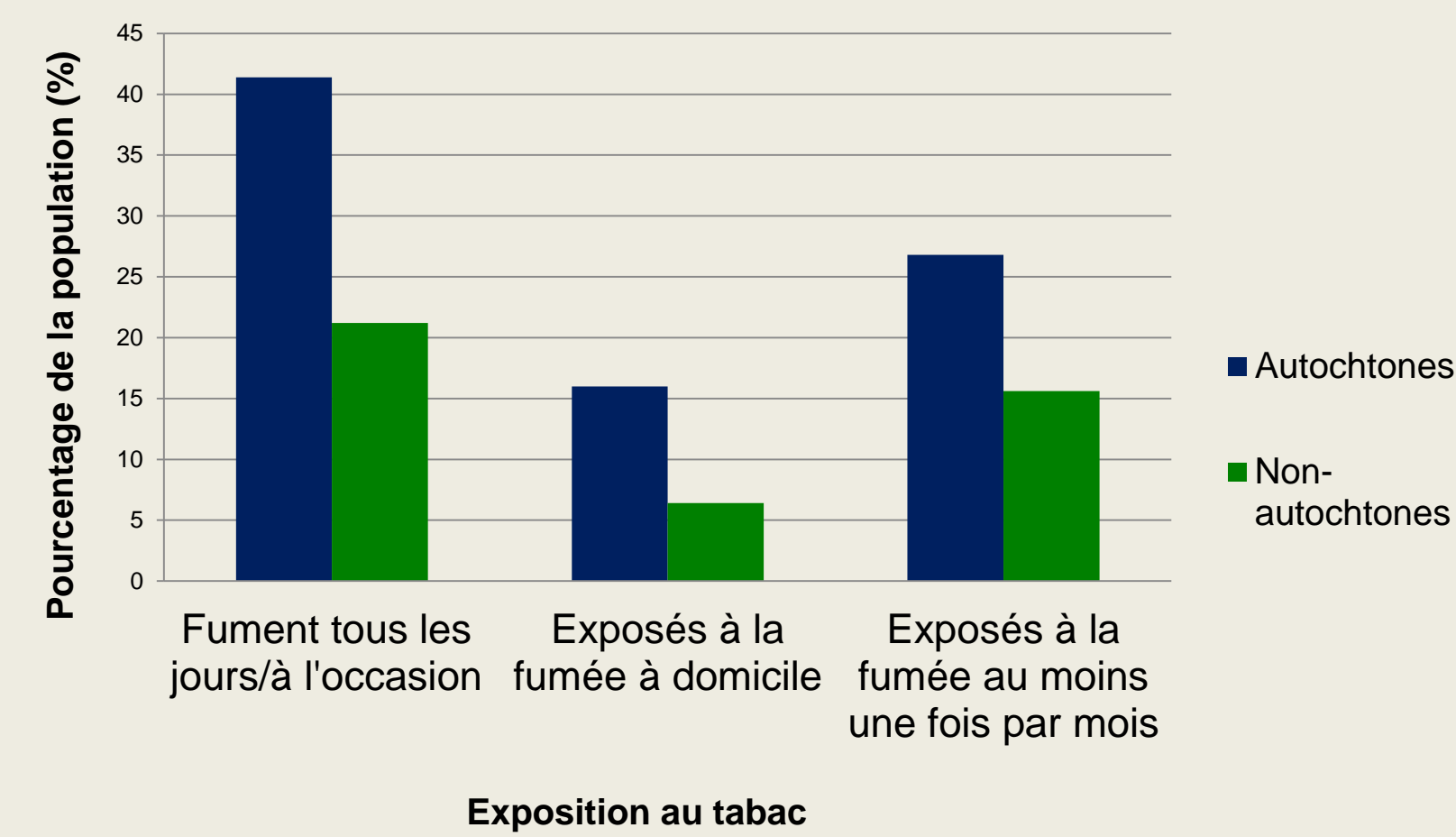
Les données proviennent de CANSIM, la base de données socioéconomique de Statistiques Canada et des données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de Statistiques Canada. Les taux estimatifs de prévalence pour divers facteurs de risques et problèmes de santé ont été examinés sur une période de 3 ans. Des comparaisons ont par la suite été faites entre la population canadienne en général et les personnes qui ont déclaré des origines culturelles ou raciales autochtones. Cette dernière catégorie a été divisée en trois sous-groupes : les Premières Nations, les Métis, et les Inuits.

Résultats

Le tabagisme



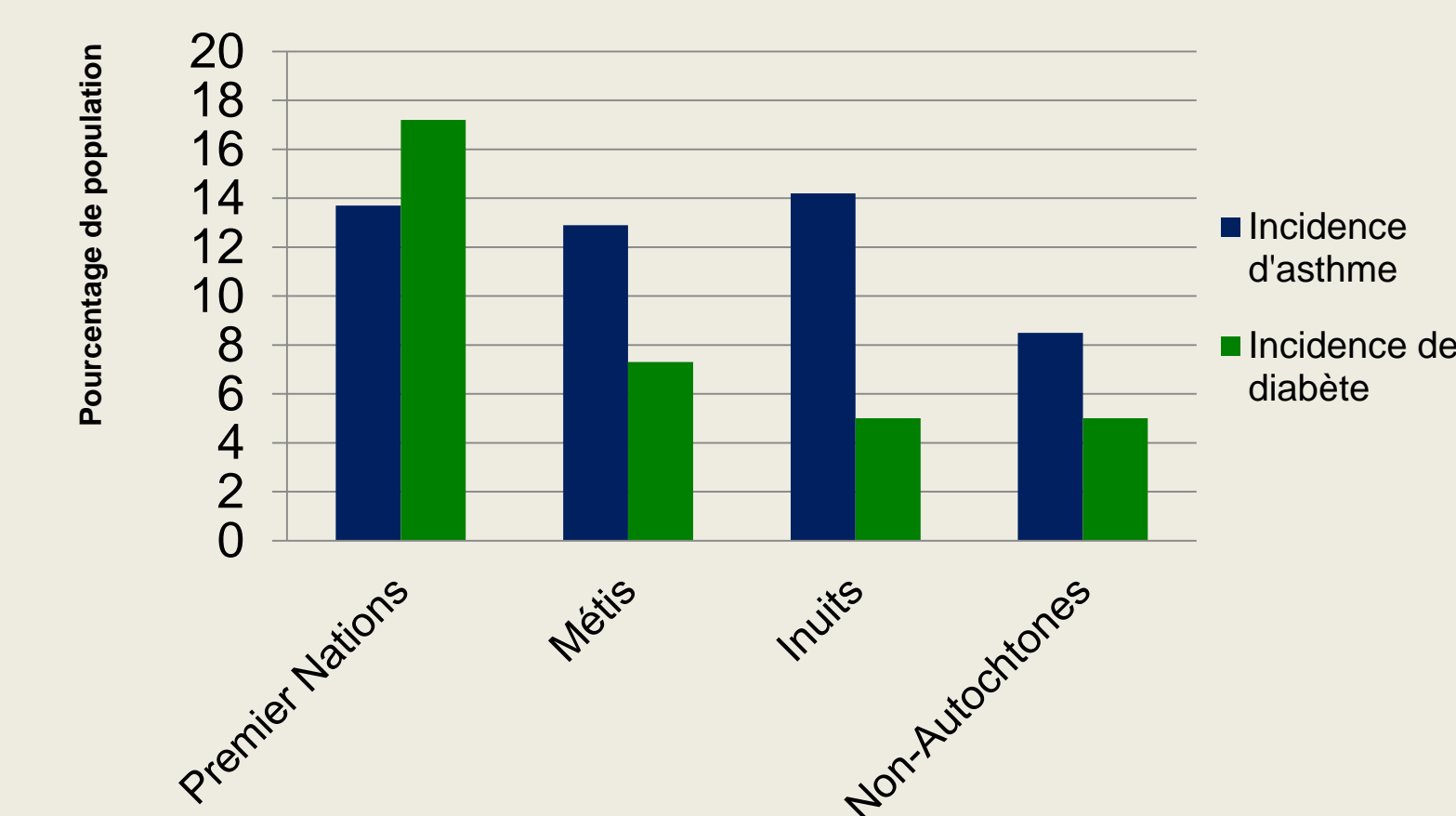
Les populations autochtones au Canada présentent des taux élevés de tabagisme, comparé à la population non-autochtone.



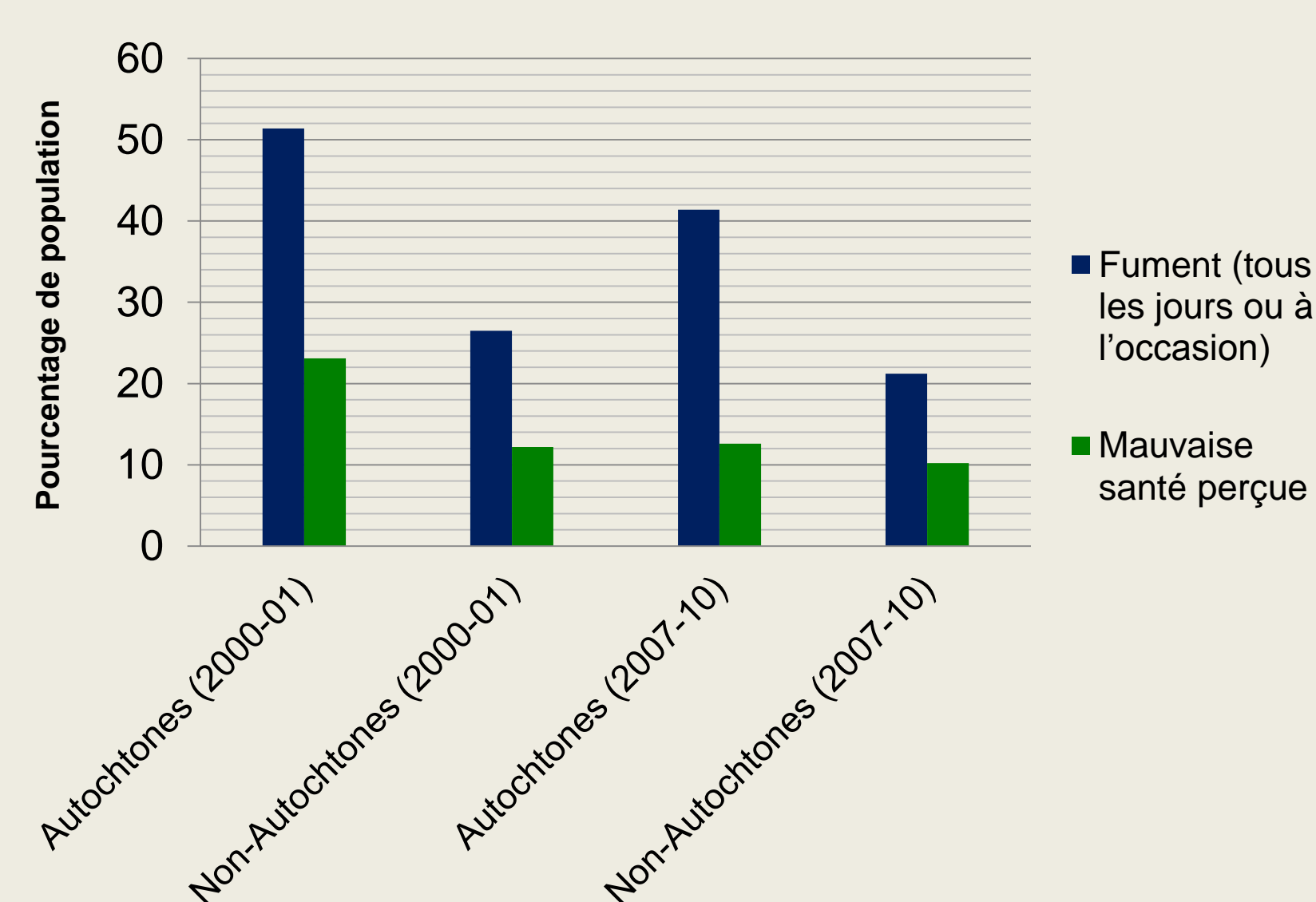
Que retenir?

- Les populations Autochtones dans les territoires ont des plus hauts taux de tabagisme que dans les provinces.
- Les Autochtones courent deux fois plus de risques d'être exposés à la fumée secondaire.
- En 2010, 33% des jeunes Inuits fument, comparativement à 11% des jeunes canadiens non-autochtones.
- Trois conditions prédominent chez les autochtones : l'hypertension artérielle, le diabète, et l'arthrite (la prévalence du diabète est particulièrement élevée).

Le tabagisme a plusieurs effets négatifs sur la santé. Parmi ceux-ci, mentionnons le risque de maladies chroniques comme l'asthme, le diabète de type 2, et les maladies cardiovasculaires. Toutes ces maladies sont plus prévalentes chez les Autochtones comparativement au reste de la population canadienne.



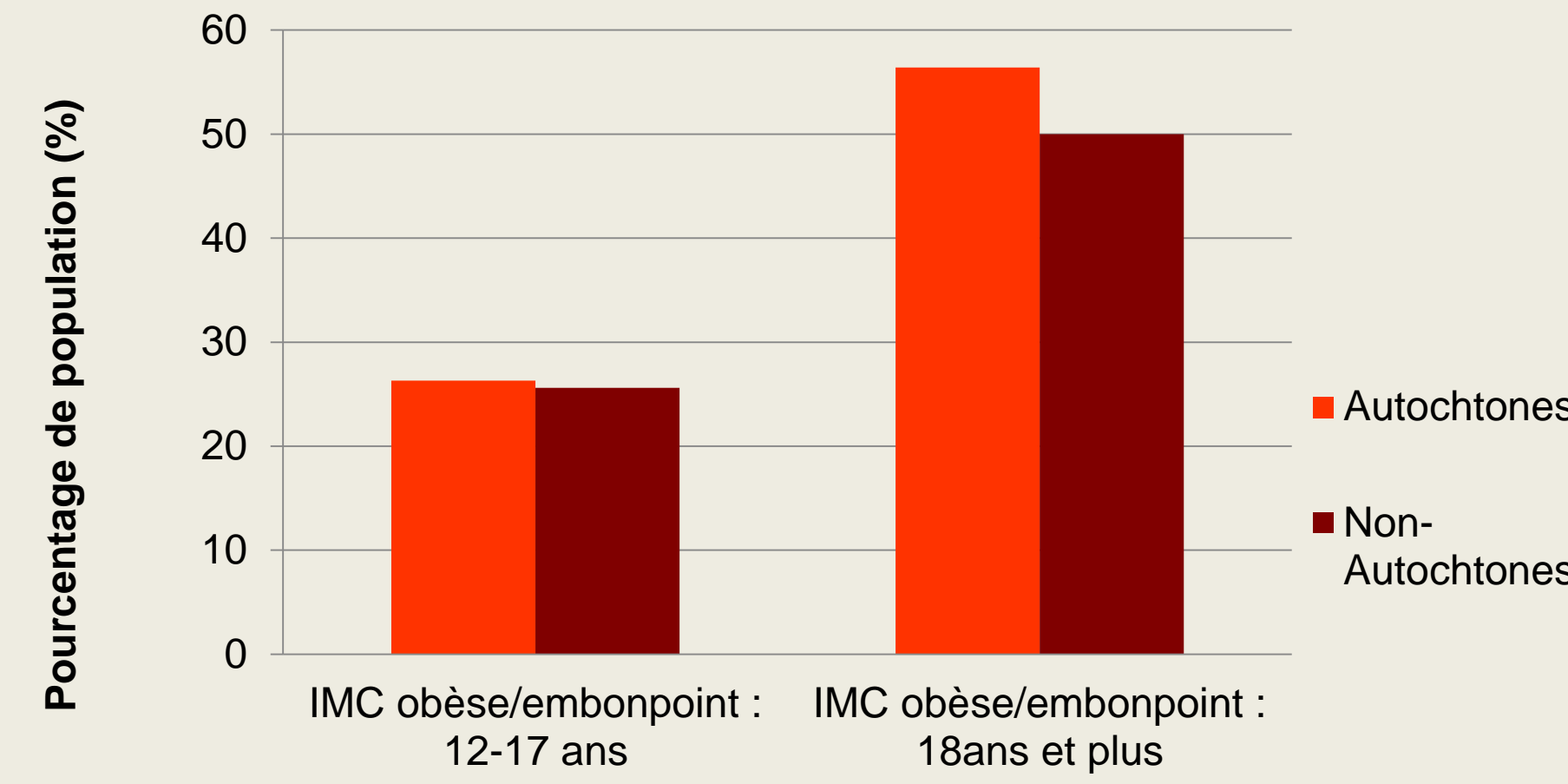
En dépit d'une baisse des taux de tabagisme chez les autochtones et d'une meilleure perception de leur état de santé en une décennie (entre 2000-01 et 2007-10), l'écart entre autochtones et non-autochtones demeure.



L'obésité



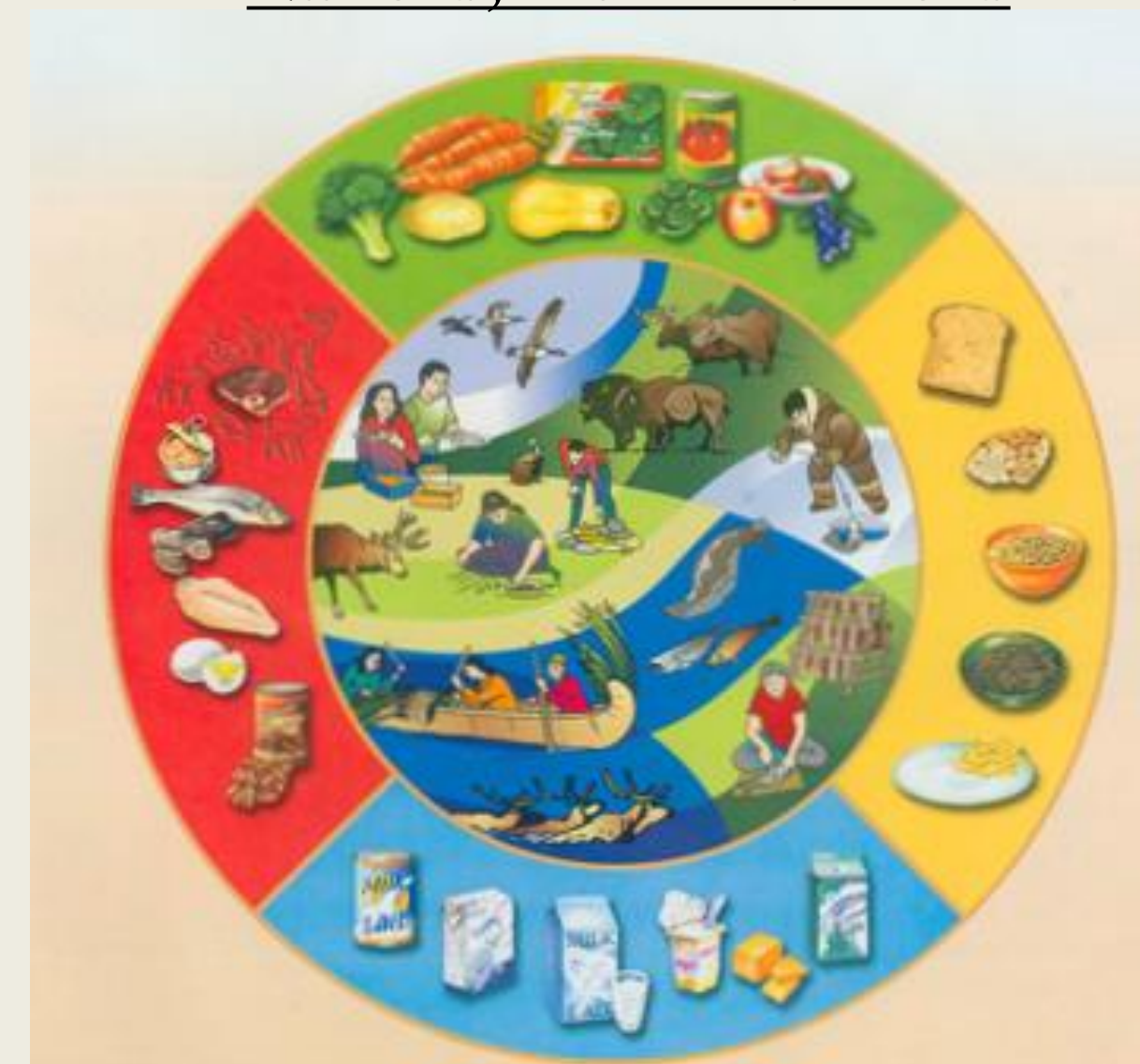
L'obésité est un important problème de santé prévalent chez les Autochtones au Canada.



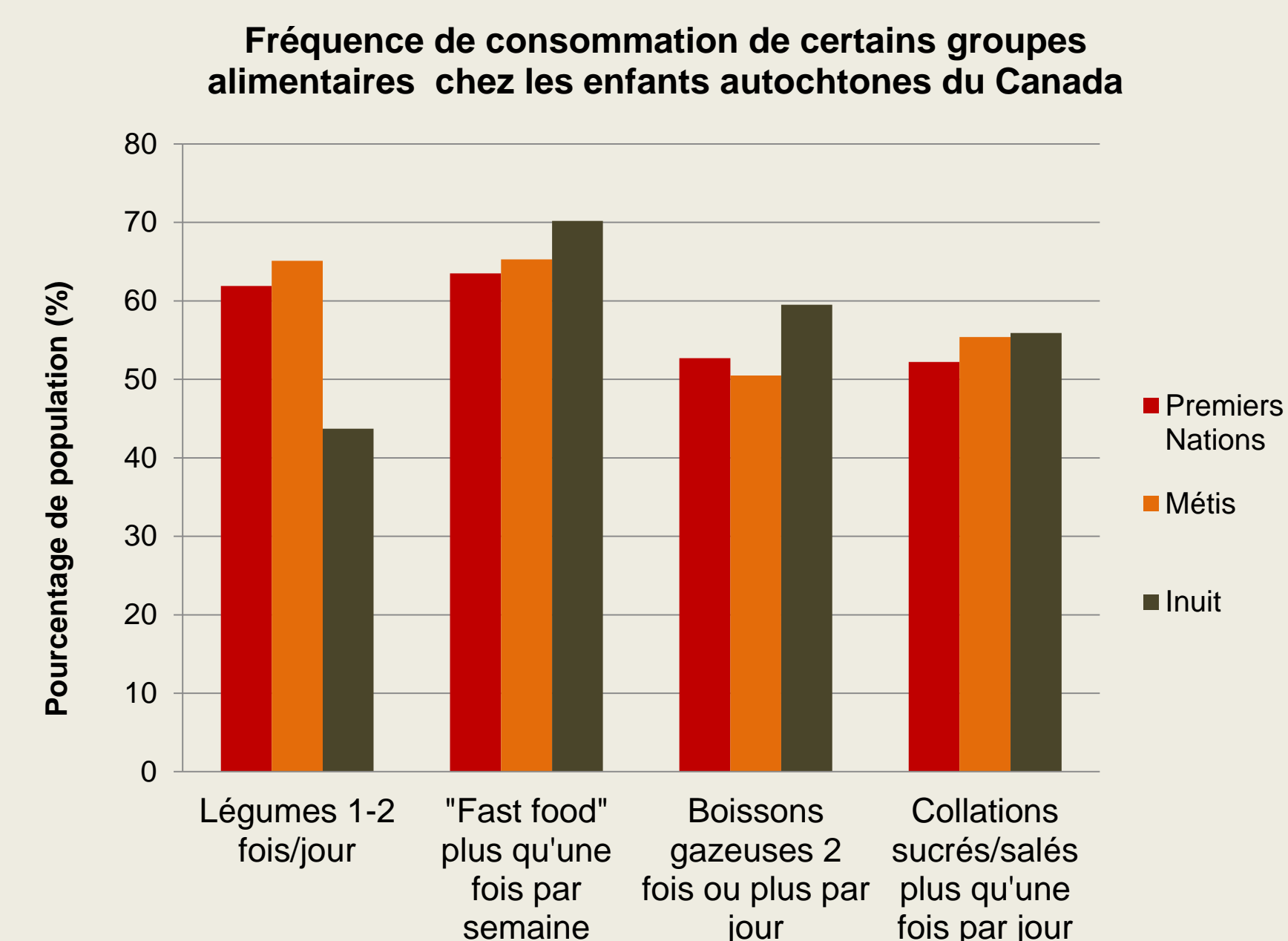
Que Retenir?

- Seulement 34% des Autochtones consomment au moins 5 portions de fruits et légumes par jour, comparé à 44.4% des Canadiens non-Autochtones.
- Les régimes alimentaires traditionnels des Premières Nations et des Inuits contiennent certains types d'aliments, tels les viandes et le pain, qui influencent leur santé.
- En 2010, 19% des Premières Nations âgés de 45ans et plus souffrent de diabète, comparé à 11% des non-autochtones.
- La prévalence de l'invalidité est 2.4 fois plus élevée chez les autochtones.

National Food Guide For First Nations, Inuit And Métis



L'accès aux ressources (fruits/légumes) est une cause majeure des tendances alimentaires non-saines chez les Autochtones Canadiens, particulièrement les populations dans les territoires.



Conclusions

- Les résultats de nombreuses mesures de la santé sont moins favorables pour les Autochtones que pour les non-Autochtones au Canada.
- Les écarts entre les mesures fondées sur des données de l'obésité, de l'usage du tabac et des comportements alimentaires chez les Autochtones et le reste de la population canadienne sont significatifs.

Les désavantages socio-économiques:

- Les populations Autochtones font face à l'insécurité alimentaire sévère, qui est causée. Ceci est un problème typiquement liée à un bas niveau socio-économique.
- Les difficultés financières et l'insécurité alimentaire sont plus communs chez les femmes Autochtones. Ceci pourrait avoir un effet direct sur l'alimentation des jeunes.

L'accès limité aux ressources :

- Les coûts élevés d'aliments sains tels que les fruits et les légumes mènent à des taux élevés de consommation de malbouffe, et conséquemment à des taux élevés d'obésité.
- L'accès à un médecin de famille et aux services médicaux adéquats est limité au nord et dans les territoires.
- L'accès limité à l'éducation pour les jeunes Autochtones est une cause possible des taux élevés de tabagisme, d'alcoolisme, et d'autres facteurs de risque comportementaux.

L'influence de la géographie:

- En 2007-10, 83% des non-Autochtones ont un accès régulier à un médecin, comparativement à 44% des Inuits. Ceci pourrait avoir une influence sur le diagnostic de maladies.
- Dans les régions urbaines et rurales, les maladies chroniques sont plus fréquentes chez les Autochtones, tandis que dans les territoires, la prévalence de maladies est plus similaire entre Autochtones et non-Autochtones.

Les changements dans le temps

- Notre recherche suggère que l'écart entre la prévalence de certaines maladies et des facteurs de risque comportementaux chez les Autochtones et les Canadiens ne se résorbe pas rapidement.
- Les mesures déployées par les pouvoirs publics au Canada au cours des dernières années afin d'améliorer le sort des Autochtones peinent à donner des résultats tangibles.

Sources

Tableaux

- CANSIM Table 105-0513
Health indicator profile, by Aboriginal identity and sex, age-standardized rate, four year estimates, Canada, provinces and territories
- CANSIM Tableau 105-0503
Profil d'indicateurs de la santé, taux normalisés selon l'âge, estimations annuelles, selon le sexe, Canada, provinces et territoires

Articles

- Gionet, Linda., & Roshanafshar, Shirin. (2013). Select health indicators of First Nations people living off reserve, Métis and Inuit. *Statistics Canada, Catalogue 82-624-X*, 14 pages.
- Langlois, K. A., Findlay, L. C., & Kohen, D. E. (2013). Dietary Habits of Aboriginal Children. *Statistics Canada, Catalogue 82-003-X (Health Reports volume 24)*, 7 pages.
- Tjepkema, M. (2002). The Health of the Off-reserve Aboriginal Population. *Statistics Canada, Catalogue 82-003 (Health Reports volume 13)*, 16 pages.

Remerciements

- J'aimerais d'abord remercier mon superviseur Sanni Yaya, qui a été mon guide lors de ce projet. Il m'a introduit au monde de la recherche, tout en étant un excellent support et un mentor.
- Karine Fournier, chef des services de référence et bibliothécaire spécialisée, qui m'a aidé à trouver les statistiques nécessaires à ma recherche.
- Pascale Lafrance, responsable de recherche au premier cycle, et la PIRPC qui ont rendu ce projet une possibilité pour moi.